Le Monde d'Édouard-Montpetit

Volume 21 nº 3 Février 2013

UN ALLIÉ POUR LES ÉTUDIANTS SPORTIFS

Jean-Luc Djigo

Le Collège offre de nombreux services aux étudiants pour concilier études et sport. Parmi les moyens relativement récents mis à leur disposition, notons l'arrivée, en 2009, de Jean-Luc Djigo, un intervenant de milieu qui rencontre les férus de sports afin de les stimuler davantage, les motiver à persévérer et leur offrir un soutien moral des plus appréciés, tant par les étudiants que par l'ensemble des entraîneurs du Collège. Devenu un véritable allié, il fait part de ses observations depuis son entrée en fonction. Un bilan épatant !

Chaque session, Jean-Luc Djigo peut intervenir auprès de quelque 175 étudiants sportifs. Son intervention consiste d'abord à établir un premier contact. Il tente alors de prendre le pouls et de voir quels sont les projets et les buts à venir. Si un doute subsiste ou qu'une difficulté est dévoilée, il oriente l'étudiant vers les bonnes ressources. Si tout va bien, il lui mentionne au passage qu'il sera là au besoin. «Habituellement, on laisse les étudiants aller vers les services en cognant à une porte. Mon rôle, qui en est un de proximité, est de faire le contraire, car je désire leur faciliter la tâche, soutient M. Djigo. Je vais donc vers les étudiants. Je deviens leur allié lors d'animations de groupe, en étant à l'écoute et disponible sur le terrain ou dans les corridors et en participant à des rencontres entre amis. Cette façon de faire aide énormément, car aller consulter un intervenant, ça reste synonyme, pour plusieurs, de faiblesse et d'échec. Le fait d'échanger simplement et d'avoir établi des relations de confiance avec les étudiants change la donne. Les étudiants peuvent alors se rendre compte rapidement que consulter, c'est recevoir un appui nécessaire. Ça devient également moins tabou.»

Suite en page 6

Après cinq ans d'absence

La revue SAISON BAROQUE revit

François Godin et Diane Lamarche

Page 8

À la rescousse de la biodiversité au Costa Rica

Page 4

Marie-Ève Houde, professeure de biologie

La Coupe d'Édouard - 5e édition

Le personnel masculin d'Édouard VS l'équipe féminine de hockey des Lynx

Le mercredi 27 février, à 12 h 15, à l'aréna Émile «Butch» Bouchard, situé derrière le Centre sportif Montpetit

Au profit de l'équipe féminine de hockey des Lynx, division 1 (AAA)

Mouvement de personnel

au 16 janvier 2013

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTE

Nathalie Rondeau, agent de soutien administratif classe principale au Service des programmes, centre d'aide en français de l'École nationale d'aérotechnique.

PERSONNEL PROFESSIONNEL

REMPLACEMENT

Diane Fortin, conseillère pédagogique au Service des programmes en remplacement de Marie Audet.

RETRAITES

Nicole Clément, agente de soutien administratif, classe 2, à la bibliothèque du campus de Longueuil, le 1er mars 2013;

Diane Charlebois, conseillère pédagogique à la Direction générale, Service du développement institutionnel et de la recherche, le 15 mars 2013;

Louise Raymond, technicien en documentation à la bibliothèque, le 29 mars 2013;

Marie Verdon, enseignante au Département de techniques d'hygiène dentaire, le 14 juin 2013;

Jacques J. Denis, magasinier classe 2, au Service des ressources matérielles de l'École nationale d'aérotechnique, le 21 juin 2013;

Joanne Gagnon, psychologue à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, le 1er juillet 2013.

In memoriam

C'est avec tristesse que le Collège a appris le décès, survenu le 12 janvier dernier, de **M. Réal Rodrigue**, professeur de philosophie à la retraite. Il était âgé de 74 ans.

M. Rodrigue a commencé sa carrière au Collège en 1968. Il a pris sa retraite le 1er juillet 1997. Le mot que ses collègues ont préparé à son intention lors de son départ à la retraite présente bien l'homme et l'enseignant : «Avec Réal Rodrigue, c'est non seulement un professeur de philosophie qui nous quitte, mais un sage, quelqu'un qui a toujours su se tenir à la fois au plus près de la pensée abstraite et de la vie concrète. Un humaniste, au sens plein du terme.»

Politique pour un milieu d'études
et de travail exempt de harcèlement et de violence

Un bilan sur cinq ans des plus positifs

Le comité consultatif de la PPMÉTEHV a déposé son rapport annuel d'activités 2011-2012 dans lequel il dresse le bilan des plaintes reçues de la «recevabilité» de celles-ci, du profil des personnes plaignantes et des personnes visées par les plaintes et des types de harcèlement allégués.

Le comité consultatif signale que le nombre de plaintes est demeuré sensiblement le même que celui observé au cours des années précédentes, et ce, malgré que les activités habituelles du Collège aient été perturbées en 2011-2012 en raison du mouvement étudiant. «Préoccupés par les conditions dans lesquelles s'effectuait le retour aux études des étudiants en août, les membres du comité consultatif ont amorcé une réflexion sur cette question. Ils ont été heureux de constater que leurs craintes ne se sont pas matérialisées, que le retour aux études s'est effectué dans l'harmonie et que le climat de travail et d'études est demeuré sain», signale le rapport du comité.

Les membres du comité profitent donc de la publication du rapport pour adresser des félicitations au directeur général, Serge Brasset, ainsi qu'à l'ensemble de la direction du Collège pour la façon dont ils ont assuré la gestion des événements entourant le mouvement étudiant. «Toutes leurs interventions ont été marquées par le respect des personnes et des opinions», peut-on lire dans le rapport.

Ainsi, au cours de l'année 2011-2012, huit dossiers ont été ouverts en application de la Politique. Parmi eux, cinq plaintes ont été déposées et trois d'entre elles ont été considérées comme «recevables». Rappelons qu'une plainte est jugée «recevable» uniquement si elle correspond aux six critères de recevabilité mentionnés à l'article 4.3 de la Politique. Les trois dossiers en question sont présentement clos.

Le nouveau rapport émis par le comité livre des données qui permettent de tirer des observations plus larges, puisqu'il tient compte de données des cinq dernières années. Voici quelques faits saillants de ce bilan :

- La collaboration avec le personnel d'encadrement observée en 2010-2011 s'est non seulement poursuivie en 2011-2012, mais généralisée à l'ensemble des instances du Collège. Ces dernières n'hésitent pas à coopérer avec les coordonnateurs de la PPMÉTEHV afin que leur travail se réalise avec diligence et discrétion. De plus, grâce au soutien des membres des exécutifs syndicaux, il a été possible de résoudre quelques situations problématiques en évitant le recours au processus des griefs.
- Le nouveau mode de fonctionnement du comité consultatif mis au point au cours des dernières années continue de contribuer de façon significative à maximiser l'efficacité des interventions des coordonnateurs, notamment lorsque ceux-ci sont appelés à intervenir dans des situations complexes ou qui réfèrent à des événements ayant eu lieu dans un passé plus ou moins lointain.
- Les ateliers «Comment désamorcer les conflits au travail?» et «Dynamique et coordination d'une équipe de travail» suscitent encore beaucoup d'intérêt auprès des membres de la communauté collégiale et de satisfaction de la part des participants.

La Direction des ressources humaines salue le travail effectué par le comité consultatif constitué de Céline Alary (Syndicat du personnel professionnel), Julie Brosseau (coordonnatrice PPMÉTEHV), René Corriveau (directeur des ressources humaines), Line Delage (Association des cadres), Nicole Fleurant (Syndicat du personnel enseignant), Hervé Genge (coordonnateur PPMÉTEHV) et Micheline Lavallée (Syndicat des employés de soutien). Tous sont invités à consulter régulièrement la communauté PPMÉTEHV du portail intranet, pour y consulter diverses informations utiles et faire du Collège un milieu de vie exempt de harcèlement et de violence.

Pour en savoir plus

Le rapport émis par le comité peut être consulté en tout temps dans la communauté PPMÉTEHV du portail intranet, dans la rubrique «Documents et fichiers disponibles».

Plan d'attraction et de fidélisation du personnel

Le nouveau microsite des ressources humaines crée un engouement

Depuis l'automne dernier, la Direction des ressources humaines invite l'ensemble de son personnel ainsi que tous ceux qui désirent joindre leurs talents à ceux d'Édouard, à passer par son nouveau microsite, accessible à l'adresse emploi.college-em.qc.ca. Quelques semaines seulement après son lancement, qui s'inscrit dans le plan d'attraction et de fidélisation du personnel, force est d'admettre que cette nouvelle vitrine d'information crée un engouement des plus prometteurs.

En date du 16 janvier dernier, le microsite, élaboré en partenariat avec la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales et la DISTI, comptait 59 407 pages visitées depuis sa mise en ligne. Par ailleurs, au moment du lancement, 2271 pages ont été visitées au cours de la seule journée du 25 octobre. «Les premières données de fréquentation du nouveau site sont extrêmement satisfaisantes, voire surprenantes, a partagé le directeur des ressources humaines, René Corriveau. Le premier constat à dresser est qu'il y a manifestement un intérêt à en savoir plus sur ce que le Collège a à offrir aux candidats.»

M. Corriveau indique que le site a été conçu afin de mettre en valeur les attraits du Collège. «Le portrait a changé, de sorte que ce ne sont plus nécessairement les employeurs qui ont le dernier mot. D'ailleurs, lorsque nous rencontrons des candidats, la structure d'entrevue n'est plus la même qu'avant, partage-t-il. On accorde plus de temps à des échanges avec les candidats qui ont davantage de questions à poser sur l'organisation. Ils font du magasinage et veulent savoir s'ils font un bon choix en acceptant éventuellement une offre d'emploi.»

Défi : faire connaître une variété d'emplois disponibles

La Direction des ressources humaines vise à mieux faire connaître la variété des emplois disponibles au Collège. Pour ce faire, il faut déconstruire le mythe selon lequel il n'y a pratiquement pas d'emploi dans la fonction publique, et faire ressortir l'idée qu'une école n'embauche pas que des professeurs. «C'est très difficile de recruter dans une foule de domaines. Plusieurs personnes oublient que le Collège recrute des agents de bureau et du personnel au sein de divers corps de métier, soutient M. Corriveau. Il y a eu des années où il était possible de se constituer une banque de candidatures mais de nos jours, cela est de plus en plus difficile. Les gens sont davantage mobiles et se trouvent rapidement autre chose ailleurs.»

Parmi les domaines où la pénurie de main-d'œuvre se fait le plus criante, notons l'aérotechnique, l'informatique et les soins infirmiers. «Il y a des disciplines où l'on pourrait croire que c'est assez facile de recruter, comme en mathématiques. L'automne dernier, on a eu du mal à trouver des professeurs dans cette discipline, ce qui nous a surpris, soulève le directeur des ressources humaines. Pour les postes d'agents de bureau et ceux relevant de la Direction des ressources matérielles, notamment, le recrutement est également plus ardu que ce que nous pourrions croire.»

Ce n'est pas pour rien, alors, que l'équipe des ressources humaines tient de plus en plus à participer à des salons de l'emploi et à tenir son propre stand d'information à l'occasion des portes ouvertes d'Édouard. «On demande aux gens d'aller voir régulièrement notre nouveau site et d'informer leur entourage qui est en recherche d'emploi. De plus, on approche également les gens qui ne sont pas nécessairement en recherche active d'emploi, mais qui tiennent à changer leur situation d'emploi, pour une raison ou une autre, renchérit M. Corriveau. Nous encourageons les références provenant des employés du Collège.»

C'est d'ailleurs pour cette raison que les membres du personnel d'Édouard sont considérés comme de véritables ambassadeurs de recrutement. «Les gens de l'interne connaissent le climat de travail du Collège et les avantages à y travailler. Ils sont capables de parler d'Édouard facilement et, s'ils prennent soin de nous recommander un candidat, c'est qu'ils pensent que cette personne peut également être un atout pour le Collège. Cela peut accroître le bassin de candidatures, et ce, même si le processus d'embauche demeure le même malgré les recommandations reçues.»

Un premier partenariat de recrutement dans le réseau collégial

La nouvelle entente intervenue tout récemment entre le Collège et les cégeps de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-sur-Richelieu démontre une fois de plus que les temps sont venus de prendre les grands moyens pour attirer de bons candidats au Collège. Ce partenariat de recrutement, tout à fait unique dans le réseau collégial, a été initié par M. Corriveau, l'an dernier. Il permettra d'offrir aux candidats retenus pour des emplois à temps partiel, un complément de tâche dans un autre cégep. Ainsi, si les gens le souhaitent, leur candidature peut être transmise à ces deux établissements avec qui nous partageons une proximité géographique.

«Parfois, les tâches à temps partiel limitent le nombre de candidats intéressés par un poste. En s'associant, les trois cégeps visent à aider les gens à avoir accès à des emplois plus intéressants. Puis, pour faciliter le recrutement, les comités de sélection sont appelés à collaborer, en ayant recours à un système de vidéoconférence, pour s'assurer de la participation de tous les membres des comités d'embauche des deux cégeps, explique M. Corriveau. Les deux comités seront appelés à partager la même grille d'entrevue, ce qui évitera à un candidat de devoir rencontrer deux équipes avant d'être embauché. On est conscient qu'il peut y avoir des difficultés avec ce changement, mais je crois que c'est prometteur et qu'il faut essayer. Bien entendu, l'idée est de respecter les conventions collectives et il reste que l'ensemble des cégeps doit décider de choisir la même personne pour qu'un tel partenariat se concrétise.»

Un outil efficace pour le suivi des mises en candidature

Enfin, afin de faciliter le suivi des mises en candidature, le logiciel CV Manager est utilisé par l'équipe des ressources humaines depuis le lancement du microsite. «Cela facilite le travail de suivi et on peut faire l'analyse des candidatures tout au long du processus de sélection jusqu'à l'embauche. L'envoi de CV en papier étant devenu extrêmement rare, cela permet au Collège de s'adapter à cette nouvelle réalité et d'être plus attrayant pour les candidats.»

Ainsi, les visiteurs du site sont invités à remplir un formulaire précisant leur expertise, ce qui permet à la Direction des ressources humaines de se constituer une banque de candidatures spontanées. Il leur est également possible de demeurer à l'affût des perspectives d'emploi du Collège, en s'inscrivant à l'Alerte-Emploi. Enfin, les internautes ayant soumis leur candidature peuvent, en tout temps, actualiser leur dossier, ce qui permettra de les informer des postes qui répondront davantage à leurs qualifications et aspirations.

Pour se rendre sur le microsite

Le nouveau microsite est accessible à l'adresse **emploi.college-em.qc.ca**. On peut également y accéder en se rendant sur le site Web du Collège (www.college-em.qc.ca), puis en cliquant sur le bandeau «Emploi» situé dans la colonne de droite. Il est également accessible par la page d'accueil du portail intranet (section «Mes services», colonne de gauche).

suite de la page 1

Marie-Ève Houde, professeure de biologie

À la rescousse de la biodiversité au Costa Rica

Marie-Ève Houde, professeure de biologie

En amour avec le Costa Rica, un pays qu'elle continue de visiter régulièrement, notamment avec ses étudiants de Sciences de la nature dans le cadre du projet de mobilité Éco-aventure, la professeure de biologie Marie-Ève Houde s'efforce de sensibiliser les gens face à l'urgence de protéger l'environnement et tente de faire sa part pour conserver des écosystèmes et la biodiversité qu'ils abritent. Elle vient de fonder un groupe de conservation qui porte le nom de *Forêt éternelle*, qui vise à amasser des fonds nécessaires à l'achat d'une terre de 450 hectares située à Boca Tapada, un village du nord du Costa Rica. Ce territoire, qui représente la seule forêt humide vierge encore existante dans la région des Basses Terres de ce pays, là où le territoire est occupé majoritairement par des pâturages et des plantations d'ananas, est convoité par des compagnies qui désirent l'exploiter pour ses essences de bois dur. Si cette forêt disparaît, il faudrait dire adieu à plusieurs espèces qui sont actuellement menacées d'extinction ainsi qu'à un écosystème unique. Devant cette menace, elle sensibilise ses étudiants et frappe à toutes les portes afin de faire de ce territoire une réserve biologique. Rêve ultime : qu'une partie de ce territoire appartienne symboliquement à Édouard!

Pour cette professeure engagée, la possible perte de l'une des seules forêts tropicales humides vierges au Costa Rica est une catastrophe à plusieurs égards. Entre autres, cette forêt abrite la population survivante du Grand Ara Vert, espèce menacée d'extinction selon l'Appendice I de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. «La survie du Grand Ara Vert repose principalement sur la présence des amandiers de montagne matures, arbre que ce perroquet utilise pour se nourrir et se reproduire. Cette forêt, dans laquelle l'amandier est encore relativement abondant malgré une diminution drastique de sa distribution en raison de la déforestation, se veut l'unique endroit de nidification restant pour le Grand Ara Vert au Costa Rica, explique M^me^ Houde. De plus, l'amandier de montagne, à lui seul, permet d'alimenter plus de 60 espèces d'animaux, en plus de servir de lieu de reproduction pour plusieurs autres et de support pour une multitude de plantes.» Elle ajoute que l'eau potable produite par les sources naturelles de cette forêt permet d'alimenter environ 70 familles de trois villages, ainsi que les habitants des fermes avoisinantes.

Pour éviter que la forêt ne soit vendue à des tiers, Marie-Ève Houde a uni son désir de sauvegarder cet environnement à celui de deux Costaricains.

Pour éviter que la forêt ne soit vendue à un tiers, Mme Houde a uni son désir de sauvegarder cet environnement à celui de deux Costariciens. Le rêve poursuivi est que la nouvelle Association de conservation ***Forêt éternelle*** puisse acquérir la forêt. «Chaque jour, un acheteur qui désire exploiter cette terre peut se manifester. Nous voulons que la totalité de la réserve soit protégée afin d'assurer le maintien de l'habitat nécessaire aux différentes espèces de plantes et d'animaux. Tout type d'exploitation sera totalement défendu. Nous voulons également que des installations soient construites dans un pré situé à l'entrée de la forêt afin d'y recevoir les étudiants des universités qui désirent offrir des cours d'écologie tropicale sur le terrain, précise celle qui a elle-même suivi un cours intensif d'écologie tropicale au Costa Rica. Les chercheurs qui souhaitent étudier la forêt tropicale humide, sa structure, sa dynamique ou les différentes espèces qui y vivent seraient les bienvenus. Enfin, l'achat de la réserve se fait principalement pour l'avenir des jeunes de la région. Afin que ceux-ci puissent profiter au maximum de la réserve, des activités, telles des randonnées éducatives, pourront être organisées pour eux afin qu'ils reçoivent leurs cours d'écologie en forêt. Les groupes d'élèves des écoles locales pourront effectuer une visite d'une journée à la réserve ou y séjourner pour une classe verte de quelques jours.»

Fraîchement mise sur pied au cours de l'automne dernier, l'association qu'elle a créée a déjà réussi à récolter près de 100 000 $. L'objectif est de récolter un demi-million de dollars et de persuader le propriétaire actuel du territoire convoité de patienter encore un peu avant de vendre pour de bon.

Un modèle pour ses étudiants

En janvier 2013, Marie-Ève Houde participe, pour une troisième année consécutive, au projet Éco-aventure, avec un groupe de 12 étudiants d'Édouard-Montpetit. Ceux-ci sont conscients de la nécessité de préserver la forêt dont fait état la professeure, puisqu'ils sont à y réaliser plusieurs travaux d'observation, de collecte de données ou d'analyse.

«Au fil des années, j'ai établi des liens avec des différents partenaires dont le Centre scientifique tropicale, le plus gros organisme de conservation de la biodiversité au Costa Rica, ainsi que l'Organisation pour les études tropicales, qui revêt d'une grande importance pour la recherche en biologie tropicale au monde. Chaque année, je retourne dans leurs réserves avec les étudiants du Collège qui m'accompagnent. Le Collège a une bonne réputation. Chaque fois, les gens sont heureux de recevoir nos étudiants. D'ailleurs, les données que ceux-ci recueillent lors de nos projets sont utilisées par la suite. Par exemple, pour l'édition 2013 d'Éco-aventure, nous participons à la récolte de données permettant de dresser un inventaire de chauve-souris dans la forêt tropicale nuageuse, de vérifier l'impact des changements climatiques sur les facteurs abiotiques nécessaires à la survie des amphibiens, ce qui permet la comparaison entre des forêts primaire et secondaire en lien avec la reforestation.»

La professeure est fière du travail réalisé par ses étudiants qui ont pris part à Éco-aventure. Entre autres, une de ses étudiantes participant à Éco-aventure en 2012, qui étudie actuellement en écologie à l'université, a été embauchée par l'Association ***Forêt Éternelle*** afin d'aider, l'été prochain, à créer la réserve biologique au Costa Rica. Puis, il y a aussi d'anciens Éco-aventuriers qui s'occupent à présent de sauvegarder l'environnement ici, au Québec. Ils se mobilisent et tentent d'inviter des citoyens de leur milieu à penser autrement. C'est notamment le cas à Saint-Bruno, où il y a eu un projet de construire des condos dans la forêt des hirondelles. Je suis tellement contente de voir qu'ils peuvent dire non et influencer le cours des événements. Ça, c'est ma récompense.»

Marie-Ève Houde, accompagnée de participants au projet Éco-aventure, au Costa Rica.

suite de la page 1

Un allié pour les étudiants sportifs

Après cette première rencontre, l'intervenant convoque les étudiants à un second rendez-vous lorsque les professeurs ont transmis les résultats correspondant à au moins 25 % de la note finale du cours. «À ce stade, l'étudiant peut commencer à se sentir démotivé, à miser davantage sur le sport plutôt que sur ses études et a besoin de comprendre les stratégies qui fonctionnent, tout comme celles qui semblent être moins bonnes. De plus, si l'étudiant a des problèmes de comportement en classe ou compte plusieurs absences, les professeurs peuvent m'en informer. Dans le respect de la confidentialité, je peux établir avec l'entraîneur une stratégie afin que l'étudiant puisse être libéré et faciliter ainsi la réussite de ses cours. On peut aussi recommander fortement de fréquenter un centre d'aide. Les entraîneurs sont intéressés aux résultats scolaires des étudiants.»

Jean-Luc Djigo, en rencontre avec Philippe Bruneau-Pichet, étudiant en Techniques de comptabilité et de gestion.

À la dernière rencontre de la session, lorsqu'une proportion de 50 % de la note finale est connue, l'heure est à la préparation aux examens finaux. «Le problème est que beaucoup d'étudiants oublient, dans le bain de leur sport qu'ils aiment, qu'il faut réussir d'abord leurs études, soulève M. Djigo. Il faut les ramener à cette réalité. Je vois des gens qui décident d'aller dans les centres d'aide. Certains se regroupent afin de s'entraider et étudier ensemble.»

En moyenne, signale M. Djigo, 80 % des cours suivis par les étudiants sportifs sont réussis. Cette proportion s'élève à 95 % lorsqu'il s'agit des étudiantes faisant partie du volleyball féminin et du hockey féminin, mais elle chute à 70 % lorsqu'il s'agit du football masculin. «Les filles viennent facilement aux rendez-vous et prennent en considération les conseils qu'on leur donne. Quant aux garçons, ils sont plutôt portés à se donner dans leur sport en ayant tendance à oublier l'importance qu'ont leurs résultats scolaires, indique-t-il. Toutefois, peu importe le genre, quand on intervient auprès d'eux pour trouver de nouvelles solutions, on voit des résultats et des améliorations.»

Après trois ans au Collège, Jean-Luc Djigo est en mesure de tirer ses premières conclusions : «Quand il y a une bonne collaboration avec les entraîneurs, l'étudiant se sent davantage encadré et rassuré. Le fait de savoir que je puisse avoir accès à ses résultats le stimule à travailler davantage. Puis, ils savent qu'il y a une communication entre moi et l'entraîneur. Ça aide énormément.»

Enfin, ce qui motive l'intervenant est de savoir qu'il a fait une vraie différence dans la vie d'un individu : «Pour moi, ce n'est pas la reconnaissance du travail que je fais qui compte, mais de savoir que l'étudiant a apprécié le service, même si, parfois, il n'avait pas envie de venir à l'un de mes rendez-vous !»

Nouvelles parutions

Il faut nourrir Mamie Vampire!
Julie Bédard
Album illustré de 24 pages, pour les 3 à 8 ans
Éditions de la Smala

Mamie Vampire n'a plus toutes ses dents. À 189 ans, ce n'est pas surprenant… Manger est quand même plus compliqué, pour un vampire édenté. Que devrais-je lui préparer pour le festin que j'ai organisé? Des lézards glacés? Des cafards salés? Ou peut-être une potion à l'oignon?
Je pars sans tarder pour découvrir ce qui lui fait vraiment plaisir…
Julie Bédard est agente de bureau à l'ÉNA. Depuis qu'elle est toute petite, elle rêve à des aventures rocambolesques, à des fées pas si féériques et des lutins malicieux. Après une formation en comptabilité, elle ne peut se résoudre à abandonner complètement son monde enchanté. Elle se lance donc dans l'illustration jeunesse, puis dans l'écriture pour les enfants. Son premier album en tant qu'auteure marque le début d'une belle aventure peuplée de chauves-souris aux brocolis et d'autres étranges créatures.

Insight – English skills for academic and professional purposes
Insight - GRAMMAR

Jane Petring
Éditeur : CEC

Cette seconde édition offre une pédagogie renouvelée avec des stratégies de compréhension, des activités pour enrichir le vocabulaire, des stratégies d'écriture et des exercices de prononciation. La majorité des thèmes ont été revus. Les lectures passionnantes et les nouveaux extraits audio et vidéo abondent. L'ouvrage donne également accès en ligne à plus d'activités de grammaire et de prononciation sur le CEC Plus. Le cahier d'activités de grammaire lié aux thèmes du Student Book *peut être utilisé seul ou en complément.*

Jane Petring enseigne au collège Édouard-Montpetit depuis 1995. Elle détient une maîtrise en enseignement de l'anglais, langue seconde, ainsi qu'un baccalauréat en linguistique appliquée, de l'Université de l'État du Michigan. Elle possède également un certificat en traduction de l'Université McGill, ainsi qu'un certificat en Beaux-Arts de l'Université Bishops. Elle a enseigné en Chine, en Croatie, en Côte d'Ivoire, au Niger et aux États-Unis. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages destinés à l'enseignement de l'anglais, langue seconde.

Département de Techniques d'intégration multimédia

Accueillir en grand les entreprises du multimédia

L'année 2012 s'est terminée en beauté pour les quelque 65 finissants de Techniques d'intégration multimédia. Une centaine d'employeurs ont été invités à prendre part à la deuxième édition d'un événement «portes ouvertes» leur permettant de rencontrer les finissants à la recherche d'un stage et d'être témoin du talent qui foisonne dans ce programme d'études, à Édouard.

La professeure de Techniques d'intégration multimédia, Ève Méthot, soutient que les employeurs sont constamment à la recherche de finissants. «Les demandes sont énormes et nos finissants n'ont pas de mal à se trouver du travail. D'ailleurs, les entreprises qui viennent nous rencontrer proviennent non seulement de la Montérégie, mais également de Montréal. Puis, les entreprises qui embauchent sont issues de secteurs d'activités les plus diversifiés. Les entreprises de service ont maintenant leur site Web, le domaine du *e-learning* continue à prendre de l'expansion et celui de la presse nécessite de plus en plus des pros du multimédia. Parfois, on revoit certains de nos anciens étudiants qui viennent recruter des finissants, ce qui est fort agréable.»

Pour cet événement qui en est à sa deuxième année d'existence, les professeurs ont mis le paquet. «Cette fois, les entreprises pouvaient venir nous rencontrer lors de deux portes ouvertes plutôt qu'une et nous avons attiré encore plus d'entreprises que l'an dernier, fait remarquer la professeure. Depuis 12 ans, tous les professeurs du département travaillent d'arrache-pied afin de bien positionner le Collège, répondre aux besoins des entreprises et mettre à jour les savoir-faire et les technologies. On a acquis une excellente réputation et c'est un grand avantage pour nos étudiants.»

Les professeurs n'hésitent pas à faire preuve d'originalité pour accueillir les étudiants en Techniques d'intégration multimédia. Ci-dessus, la professeure Isabelle Larochelle, transformée en carte d'affaires.

M^me^ Méthot explique que la barre est haute pour les finissants, qui étaient très fébriles à l'idée de rencontrer tant d'employeurs. «Les étudiants se préparent à rencontrer plusieurs chefs d'entreprise. Pour ce faire, Isabelle Larochelle et Tony Gaudette, qui enseignent le cours *Portfolio*, les aident grandement, explique-t-elle. Puis, cette année, avec la grève étudiante et les horaires remaniés, le temps était encore plus compressé pour mener à bien les projets. Force est de constater, finalement, que tout le monde a travaillé très fort, tant les étudiants que leurs professeurs!»

Une activité d'accueil hors du commun

L'art d'accueillir en grand est tout aussi présent lorsque vient le temps d'intégrer les nouveaux étudiants dans le programme. Pour preuve, le jour de l'Halloween, les professeurs ont convié les étudiants du programme à la salle A. Lassonde (C-30) afin de participer à un événement au cours duquel tous étaient invités à se déguiser et à participer à un projet d'animation multimédia. Encore une fois, l'originalité et la créativité en ont mis plein la vue, de quoi donner le goût aux étudiants de première année de persévérer.

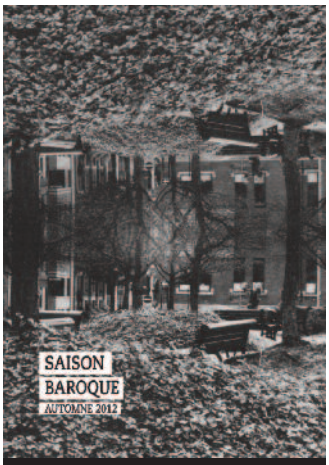
Quelques étudiants participant à la seconde édition de l'événement «portes ouvertes», en Techniques d'intégration multimédia. À l'avant : Francis Venne, Carolyne R Ménard, Pier Olivier Bourgault et Maxime Bergeron. À l'arrière : Jade Rodrigue, Jérôme L'Allier-Décary, Catherine Villeneuve et Jonathan Pinard.

Après cinq ans d'absence

La revue SAISON BAROQUE revit

Après cinq ans d'absence, la revue bisannuelle de poésie et de photographie *Saison Baroque* est de retour. Le dernier numéro, lancé à l'occasion du Cabaret littéraire qui avait lieu au studio de télévision, le 12 décembre dernier, comprend de nombreuses œuvres à découvrir, réalisées tant par des étudiants que par des membres du personnel du Collège. Pour ce 13e numéro, dédié à tous les fondateurs de la revue et à tous ceux qui ont assuré sa pérennité, 300 exemplaires ont été imprimés. Ceux-ci sont distribués gratuitement. Il est possible d'obtenir une copie en se rendant à la bibliothèque du campus de Longueuil.

Le directeur littéraire de Saison baroque, François Godin, accompagne Diane Lamarche, technicienne en loisirs à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, qui soutient le projet du comité *Saison baroque*.



Le nouveau numéro de *Saison baroque*, une revue également publiée grâce à la participation de la Direction des affaires étudiantes et communautaires, de la Direction des communications et de l'équipe de l'imprimerie du Collège (DiSTI).

Cette revue a été fondée à Édouard en 1997 par les enseignants et poètes Claude Beausoleil, Jean-Marc Desgent, Sébastien Hamel et Jean-François Poupart ainsi que par le moniteur de photographie René Lavoie. En 2003, au moment du lancement de l'édition du printemps, M. Desgent et M. Lavoie parlaient de cette revue comme suit : «*Saison baroque* a été le tremplin de plusieurs étudiants qui ont plus tard publié des textes dans des revues spécialisées en poésie, comme *L'Estuaire*, considérée comme le carrefour de la poésie actuelle au Québec et qui se veut une vitrine ouverte sur les jeunes poètes québécois prêts à partager leurs nouveaux horizons». M. Desgent avait également signalé que *Saison baroque* ouvrait sans nul doute des portes à la relève québécoise et donnait une certaine crédibilité à l'auteur. La plus belle critique reçue par ce professeur au sujet de la revue provient de la revue de l'actualité littéraire, *Lettres québécoises*, qui a dit, dans l'essence, que *Saison baroque* est une revue de Collège, de niveau professionnel.

La directrice photo, Frédérique Ménard-Aubin.

Douze numéros plus tard, après une pause de cinq ans, grâce à la participation d'une nouvelle équipe, une nouvelle vie s'amorce. D'abord, la direction littéraire est assurée par le professeur de littérature et de français, François Godin, et la direction photo par Frédérique Ménard-Aubin, qui anime les ateliers de photo offerts au Collège. Afin de les soutenir dans la sélection des œuvres sélectionnées et la production de chacun des numéros (un par session), Mathieu Blais, Nathalie Éthier et Anie Ouellet, tous professeurs de littérature et de français, ont accepté de faire partie du comité de rédaction.

François Godin, qui a eu l'idée de faire naître à nouveau la revue, a signalé que le désir de conserver l'héritage des fondateurs quant à la qualité des textes et des photos reçus est très présent au sein du comité *Saison baroque*. Il ajoute que les photos qui sont transmises à la revue doivent avoir été développées en chambre, comme par le passé. Les photos numériques ne seront donc pas acceptées par le comité. Cela dit, l'équipe de la revue a tenu à effectuer quelques changements à la formule déjà gagnante. «La revue a maintenant un meilleur graphisme, soutient le directeur littéraire. On veut continuer d'améliorer la revue, la diversifier, peut-être revoir le format, puis rendre le tout disponible sur le Web afin de rendre possible la consultation en ligne, permettant ainsi un meilleur rayonnement des œuvres et de consulter d'anciens numéros.»

À noter que l'équipe de *Saison baroque* organise également *La Nuit de la poésie*, dont la prochaine édition est prévue en février prochain. «On veut vraiment encourager la pratique de la poésie, et, pour ce faire, ne pas uniquement se limiter à la publication de la revue», fait valoir François Godin.

Le Monde d'Édouard-Montpetit

Le Monde d'Édouard-Montpetit est réalisé par la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales du collège Édouard-Montpetit.
945, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6 Tél. : 450 679-2631, poste 2239 • Téléc. : 450 679-6789 • Courriel : celine.leblanc@college-em.qc.ca

Coordination : Céline Leblanc • **Rédaction :** Jean-François Bonneau / ont collaboré : Céline Leblanc • **Infographie :** Philippe Côté • **Photos :** Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales • **Impression :** Image-O-Laser • **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 4e trimestre 2012. Le journal est disponible en version PDF dans le site Web du Collège : **www.college-em.qc.ca**, section «Le Collège», sous «Publications et communiqués» ainsi que dans le portail intranet du Collège, dans les jours suivant sa parution.